

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Frédéric Wolfe. Le désir d'écrire

Sophie Marsolais

Volume 41, numéro 1, printemps-été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88292ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marsolais, S. (2018). Frédéric Wolfe. Le désir d'écrire. *Lurelu*, 41(1), 15–15.



(photo : Marc-Antoine Dubois)

Frédéric Wolfe. Le désir d'écrire

par Sophie Marsolais

Le premier récit pour la jeunesse du scénariste télé Frédéric Wolfe, *Des roches dans les poches*, publié en septembre 2016 aux Éditions Fonfon, n'est pas passé inaperçu. Cette histoire touchante sur l'impact des disputes d'adultes sur une enfant sensible a permis à son auteur d'obtenir le prix Cécile-Gagnon 2017, pour le texte d'un album. «C'est mon éditeur qui m'a appris la nouvelle juste avant la remise du prix en novembre dernier», se rappelle le diplômé en cinéma de quarante-deux ans, qui s'est toujours passionné pour l'écriture. «C'est étrange : j'ai l'impression que c'est l'album lui-même qui a été récompensé plutôt que mon travail. Depuis sa publication, j'ai vraiment le sentiment que le livre est devenu un objet qui vit par lui-même. J'ai su m'en détacher. Cela dit, je suis tout de même super content de cette belle marque de reconnaissance. Ça fait vingt ans que je rêve de publier un livre. J'ai longtemps fait de la rédaction publicitaire, tout en rêvant secrètement d'écrire un roman», confie-t-il.

À la bonne place

Pour Frédéric Wolfe, recevoir le prix Cécile-Gagnon, c'est un peu comme se faire dire que sa présence dans l'univers de la littérature québécoise pour la jeunesse est justifiée. «Quand on signe un premier contrat en édition, on ne sait pas trop si on est à la bonne place, explique-t-il. Là, j'ai davantage l'impression que c'est le cas. Et ça met la barre haute pour la prochaine publication, dit-il en riant. Je me force encore davantage pour présenter à mes éditeurs des projets qui en valent la peine. Si ça ne me semble pas assez bon, ça reste dans le tiroir...» Ce qui plaît particulièrement à Frédéric Wolfe

dans la littérature jeunesse, c'est sa possible «utilité sociale». Toucher les jeunes, faire une différence, cela le stimule, le motive.

Bien entouré

S'il est encore trop tôt pour connaître l'impact de cette récompense sur les ventes de l'album, son auteur se réjouit tout de même que ce dernier ait pu profiter d'une réédition en format rigide et qu'un autocollant mentionnant le prix soit apposé sur les nouveaux exemplaires distribués en librairie. «Je suis très satisfait du travail de mon éditeur. Il m'a offert un soutien important, tant avant qu'après la parution de l'album. J'ai bien apprécié l'expérience», commente-t-il.

Du plaisir pour tous

Ce premier livre est le résultat d'un projet de longue haleine. Le récit de *Des roches dans les poches* a en effet subi de nombreuses étapes de correction de la part de son auteur, avant que ce dernier ne se décide à le présenter à des maisons d'édition. «Lorsque j'ai eu l'idée d'une fin satisfaisante et pleine d'espoir pour l'histoire, dit-il, j'ai senti que les choses se plaçaient, que le tout devenait cohérent.» Avant d'y parvenir, toutefois, il a peaufiné son texte pendant des mois. Il a notamment pris le temps de le lire à haute voix un nombre incalculable de fois, y apportant régulièrement des changements mineurs, afin de polir le rythme des phrases jusqu'à la perfection. «C'est en lisant des histoires à mes deux enfants que j'ai développé une sensibilité particulière à cet aspect du texte, relate le père de famille. Je tenais à ce que l'album intéresse autant les enfants que les adultes qui allaient leur lire.»

Et maintenant?

Frédéric Wolfe travaille aujourd'hui à d'autres projets de livres, au gré de son inspiration et lorsque son horaire chargé le lui permet. Un projet de roman dramatique pour les adolescents est en branle, de même qu'un récit d'humour plus léger pour les 8-12 ans qui est encore à l'état de «concept». «Je m'y attarde chaque fois que j'ai un peu de temps, raconte celui qui cosigne entre autres les textes de la série *Conseil de famille*, diffusée trois soirs par semaine à Télé-Québec. Il faut dire que l'écriture télé m'occupe beaucoup et que les deux types de création puisent pas mal à la même source. Ce n'est pas toujours évident de tout faire fonctionner en même temps, mais j'essaie d'y arriver.»

(lu)

